

Louange à Dieu

Ulysse Riveneuve est entre nos mains.

Son discours sur l'égalité des sexes, la mixité et l'émancipation des femmes ne résonnera plus.

Ces idées sont contraires à l'ordre divin. Elles sont inspirées par Satan.

Contre l'égalité des sexes, l'authentique parole de Dieu pro-meut l'équité.

L'égalité gomme les différences, l'équité les respecte.

L'égalité donne pareillement à tous, l'équité rend à chacun selon sa valeur.

L'égalité est proscrite par les textes sacrés. Dans l'Ancien Testament il est dit que la femme est issue du flanc de l'homme. Dans le saint Coran il est dit : « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ? » « Sont-ils égaux, l'aveugle et celui qui voit ? Sont-elles égales, les ténèbres et la lumière ? »

Entre l'homme et la femme, nulle égalité possible, tout au plus une équité.

L'équité, c'est l'ordre ; l'égalité, le désordre.

Contre la mixité des sexes, l'authentique parole de Dieu décrète leur stricte séparation. Hormis pour la reproduction, hommes et femmes n'ont pas d'activités communes. La femme est un joyau : il faut la soutirer aux yeux concupiscent des hommes. La femme est impure : lors de ses menstrues, les hommes doivent éviter sa fréquentation, sous peine d'être souillés. La femme est la tentatrice qui en provoquant le péché originel a appelé la malédiction sur la race humaine tout entière.

Tels sont ses crimes, et voilà pourquoi la femme est coupable depuis l'origine des temps.

Contre l'émancipation des femmes, l'authentique parole de Dieu nous rappelle qu'elles sont futiles et vaines. C'est pour-

quoi il est dit dans le Nouveau Testament, au chapitre 14 de la première Épître aux Corinthiens : « Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis de prendre la parole ; qu'elles se tiennent dans la soumission, selon que la Loi même le dit. » Renchérissant, le saint Coran fixe que le témoignage d'une femme vaut moitié moins que celui d'un homme.

Ainsi, égalité, mixité, émancipation sont trois idées impies : chacun doit se comporter comme il convient à sa nature, à sa place, à son rang.

Nous, les religions, nous accordons toutes sur ce point. Les textes sacrés, à l'unisson, rappellent verset après verset que la différence des sexes n'est pas négociable. Des commandements différents s'appliquent aux hommes et aux femmes.

Non à la décadence, à la dépravation, au relâchement des mœurs, à l'indifférencié.

À l'homme, la domination. À la femme, la subordination. Ainsi le veut l'équité.

À l'homme, la force, la dureté, la vigueur. À la femme, la douceur, la souplesse, la pudeur.

L'homme a autorité sur la femme, en raison des faveurs qu'Allah, Yahvé ou Jéhovah accordent à ceux-là sur celles-ci. À l'héritage, le fils recevra la part de deux filles, la part de la femme sera moitié moindre que celle de l'homme.

La femme doit paraître couverte. Elle sera épouse et elle sera mère.

Ulysse Riveneuve ne fera jamais que l'homme puisse porter les enfants de la femme. Dieu en a décidé autrement. Dieu a voulu également que la femme accouchât dans la douleur.

Partout, le Très Haut proclame que Garçon n'est pas Fille, que Femme n'endossera jamais les prérogatives d'Homme.

